



# Journal of Arts & Humanities

Volume 10, Issue 04, 2021: 01-12

Article Received: 27-03-2021

Accepted: 14-04-2021

Available Online: 24-04-2021

ISSN: 2167-9045 (Print), 2167-9053 (Online)

DOI: <https://doi.org/10.18533/jah.v10i04.2088>

## The Creative Rewriting Workshop in French Course for Foreigners: An Introductory Experience in the Analysis of Literary Texts in Jordanian Universities

Isabelle Bernard<sup>1</sup>, Saad Haddad<sup>2</sup>

### ABSTRACT

This article sets out the aims of an innovative and contextualized online creative writing workshop pedagogy project implemented at the University of Jordan and Al-Albayt University during the year 2020-2021. It is a part of a review of the five-year plans for French for foreigners courses and is situated in an original way in the production of the most recent works in didactics of FFL in the Hashemite Kingdom of Jordan.

This feedback first says the contribution of alternative practices to the didactics of literature; then it examines the types of exercises that can be considered and which were tested for 13 weeks in four groups of students at two universities; finally, given the encouraging results, it reflects the need to constantly innovate in the field of language pedagogy.

**Keywords:** Teaching French as a foreign Language, Didactics of Writing, creative writing Workshop, Literary Writing, on-line activities for non-francophone students, learning lecture.

### RÉSUMÉ

Cet article expose les finalités d'un projet de pédagogie innovante et contextualisée d'ateliers d'écriture créative en ligne mis en place à l'Université de Jordanie et à l'Université Al-Albayt au cours de l'année 2020-2021. Il entre dans le cadre d'une révision des plans quinquennaux des cursus de FLE et se situe de façon originale dans la production des travaux les plus récents en didactique du FLE dans le Royaume Hachémite de Jordanie. Ce retour d'expérience dit d'abord l'apport des pratiques alternatives à la didactique de la littérature ; il scrute ensuite les types d'exercices envisageables qui ont été testés pendant 13 semaines dans quatre groupes d'étudiants au sein de deux universités ; enfin, compte-tenu des résultats encourageants, il rend compte de la nécessité d'innover sans cesse dans le domaine de la pédagogie des langues.

**Mots-clefs :** didactique du FLE, didactique de la production écrite et de la littérature, atelier d'écriture créative, écriture littéraire, activités de FLE en ligne, innovation, culture éducative.

This is an open access article under Creative Commons Attribution 4.0 License.

<sup>1</sup>Associate Professor, French Dept., University of Jordan. Email: waelr@hotmail.fr

<sup>2</sup> Associate Professor, Modern Languages Dept., Al-Albayt University. Email: haddadsaad65@gmail.com



Notre retour d'expérience traite d'une série de treize ateliers hebdomadaires animés en ligne entre septembre et décembre 2020. Nous avons proposé aux étudiants inscrits<sup>14</sup> dans nos cours respectifs d'expression écrite de niveau 2 de participer à cette expérience et avons pu constituer un échantillon-sujet de deux groupes de volontaires à l'Université de Jordanie, l'un de sept étudiants de niveau intermédiaire et l'autre de douze étudiants de niveau débutant, ainsi que deux groupes de neuf débutants et quatorze volontaires de niveau intermédiaire à l'Université Al-Albayt. Les textes proposés et la méthodologie ont été déterminés en coopération par notre binôme selon les propositions d'exercices de réécriture de l'Association Drameduction-10sur10. Nous sommes parvenus aux résultats suivants : selon l'analyse du questionnaire de satisfaction distribué à la fin de la session, plus de 65% des participants ont nettement amélioré leur appréhension des cours de français tant le contexte d'apprentissage proposé, décomplexé et ludique, sans évaluation ni notation, avait pour eux été une révélation : apprendre le français devenait un défi à leur portée. Ensuite, 77 % des participants ont reconnu avoir beaucoup appris en mobilisant d'autres compétences que celles généralement activées en classe: il est vrai que les compétences transversales (apprendre de ses erreurs, travailler en groupe, accéder l'analyse réflexive...) ont été décuplées par le plaisir pris à pratiquer la langue étrangère à l'écrit comme à l'oral. Enfin, près de 92% des participants se sont dits prêts à se réinscrire à une future session d'ateliers d'écriture créative, notamment en raison de la meilleure connaissance de l'humain qu'ils ont perçu dans les textes littéraires analysant sentiments, réussites et échecs...

Inédite et exploratoire, notre étude a toutefois moins pour finalité de dresser des bilans chiffrés sur la progression des étudiants que pour dessein de tester un nouveau type de didactique de l'écrit et du texte littéraire, apte à rendre les programmes plus performants. Dans cet article, nous nous proposons donc de présenter notre expérience de didactique contextualisée dans la lignée de recherches éminentes (Blanchet, Moore et Asselah Rahal, 2008). Nous ferons tout d'abord un état des lieux de l'enseignement de l'écrit et de la littérature française en Jordanie pour souligner en contrepoint la nécessité d'instaurer régulièrement des ateliers d'écriture et de réécriture tant en présentiel qu'en distanciel. Puis nous analyserons la pratique spécifiquement mise en place lors de notre atelier en vue de préparer le cours d'analyse de textes littéraires. Nous soulignerons enfin l'apport positif indéniable de l'écriture de création dans la lutte contre l'insécurité linguistique et ferons des propositions concrètes en vue de l'intégration progressive de cette méthode innovante<sup>15</sup> dans les pratiques enseignantes locales apte à renouveler la didactique selon la perspective actionnelle.

## 1. Une méthode innovante pour aborder la littérature française en classe de FLE

Les demandes académiques des universités publiques de Jordanie désormais en lice dans le classement international de Shanghai sont de plus en plus contraignantes dans le domaine de l'enseignement/l'apprentissage de la littérature: entre la troisième et la quatrième année du BA, les candidats sont en effet invités à valider une série de trois cours d'histoire littéraire couvrant une large période allant du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Ils doivent avant cela acquérir le lexique et les concepts spécifiques dans un cours d'analyse, prérequis pour l'inscription aux cours de littérature. Il est évident que, pour les débutants, ce programme relève du défi. En Jordanie, seule une minorité d'apprenants faux-débutants ont pu pratiquer le français courant lors de leurs études secondaires, en ont acquis les bases et valident aisément le DELF A2 en fin de deuxième année. En outre, il y a toujours eu dans la composition des effectifs une nette dichotomie entre les apprenants en quête de pratique littéraire et ceux en quête d'apprentissages linguistiques que, bien souvent, l'analyse littéraire paralyse. Ces derniers ont rarement eu à expérimenter un autre modèle pédagogique que « le modèle instructiviste et instructionniste » (Legros, Crinon et Georget, 2000) qui soutend que l'apprentissage est plutôt le fait d'engranger des connaissances et d'être un récepteur passif. Plusieurs articles<sup>16</sup> parus entre 2005 et

---

14 Selon une répartition suivante : 57 inscrits à l'université de Jordanie et 79 à l'Université Al-Albayt.

15 Nous avons récemment fait des propositions dans ce sens : Isabelle Bernard,

«L'atelier d'écriture dans l'enseignement du FLE en Jordanie. Pour une approche renouvelée de la littérature», Revue *Synergie Algérie*, n°27, 2019, p.71-82. <http://gerflint.fr/Base/Algerie27/bernard.pdf>.

16 Le constat était sans appel dans l'article de Dorothee fritz-Ababneh, « Enseigner la littérature arabe dans un pays arabe (non francophone) », Actes du colloque *L'interculturel et l'enseignement du FLE*, Mafraq : Presses de l'Université Al-Albayt, 2006, p. 120-126 : « [...] les cours de littérature ne sont pas très appréciés par nos étudiants. Si parmi les cours optionnels, on leur donne le choix entre un cours littéraire et un cours non littéraire, ils ne vont jamais choisir le cours littéraire » (p. 122).

2015 ainsi qu'un recueil d'observations colligeaient d'ailleurs les témoignages de professeurs, d'étudiants et de directeurs de programmes passablement négatifs. Même si l'utilité de l'enseignement de la littérature est parfois mise en doute face à des filières plus directement professionnalisantes et que beaucoup pensent que les Belles Lettres ne passionnent que ceux qui veulent devenir enseignants ou chercheurs, la proportion de cours ne baisse pas dans nos programmes. Il a toutefois été inscrit au plan quinquennal de 2017 à 2022 l'obligation de procéder à des aménagements structuraux dans les cursus. Pour réaliser cet objectif, nous avons notamment commencé à repenser les cours d'expression écrite (niveau 1, 2, 3), d'analyse de textes littéraires et d'histoire littéraire. C'est dans cette optique que nous avons valorisé la pratique des ateliers d'écriture créative FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique, et non plus seulement comme pratique récréative organisée lors des événements festifs comme la fête de la francophonie annuelle. Il nous semble effectivement essentiel d'accompagner les apprenants et de leur faire acquérir une certaine autonomie par rapport au modèle du secondaire tant le décalage est source d'échecs et de démotivation. « Il faut aider les apprenants à remettre en cause certaines de leurs représentations, comme une conception des apprentissages uniquement comme accumulation de savoirs, ou encore la crainte de se confronter à des données complexes » (Legros, Crinon et Georget, 2000). Une collaboration avec l'écrivain français François Bon, spécialiste des ateliers d'écriture en ligne<sup>17</sup>, ainsi que plusieurs formations proposées par l'Association 10sur10<sup>18</sup> animées par son directeur, le professeur polonais Jan Novak, nous ont conduits à expérimenter efficacement ces ateliers en vue d'une meilleure acquisition de nouvelles compétences lectorales et scripturales.

En raison de la pandémie de covid-19, une grande partie de ce projet pédagogique d'envergure a cependant dû se dérouler entièrement en ligne: autant le préciser d'emblée, animer un atelier en visioconférence est tout à fait différent de l'animation d'un atelier en présentiel. Si la visioconférence demeure le moyen privilégié de rester en lien, un certain nombre d'éléments essentiels manquent: l'échange humain, le contact physique, la possibilité pour les participants de s'isoler par groupes de deux ou trois, selon la complicité, les affinités, en un mot: l'alchimie du groupe. La séance en ligne se présente toutefois selon le mouvement proche et préserve son principal dessein, qui est de donner les clefs du plaisir d'apprendre la langue aux apprenants, car favoriser le rapport d'attachement à la langue a pour conséquence immédiate de voir les étudiants apprécier peu à peu de s'exprimer en français. Le déroulement des ateliers semestriels dont la durée a été réduite à une heure hebdomadaire suit un processus fixe: les écrivains en herbe suivent des consignes précises exposées lors du travail préparatoire effectué à l'oral par l'animateur puis commencent à écrire individuellement. Durant cette période, les contacts avec les autres sont ordinairement encouragés ; en l'occurrence, il a été réellement difficile de dépasser les crispations qui concrètement se traduisaient par le refus net des étudiants d'ouvrir leurs caméras, de communiquer avec les autres participants... Toutefois, les séances<sup>19</sup> ont peu à peu pris place dans une démarche collaborative: les participants ont pu développer leur estime de soi grâce à des activités valorisantes et jamais ils ne se sont trouvés en situation d'exercice ou d'examen. Bien au contraire, et c'est ce qui a mis fin à leur inhibition, ils expérimentaient peu à peu un acte artistique, une recherche plus vaste que celle qui ne fait intervenir que les compétences linguistiques habituellement sollicitées en classe de langue. Il faut préciser que la maîtrise linguistique peut devenir seconde, ainsi que des études<sup>20</sup> le révèlent, et que des savoir-faire linguistiques limités à un niveau général A2 ne constituent pas un obstacle à la créativité par rapport à

17 Entre septembre 2019 et mars 2020, nous avons bénéficié d'un contact régulier avec François Bon, pionnier des ateliers d'écriture créative en français, et avons beaucoup appris des comptes rendus de ses expériences mises en ligne sur son site : <http://www.tierslivre.net>. Nous avons pu expérimenter plusieurs des exercices qu'il pratique depuis des années lors de ses ateliers et de ses formations avec des étudiants étrangers.

18 De nombreuses offres de formation régulières ainsi qu'un répertoire de pièces sont référencées sur le site de l'Association [www.10sur10.com.pl](http://www.10sur10.com.pl). Nous avons suivi deux de ces formations en ligne : « La réécriture créative d'une pièce de théâtre » le 2 juillet 2020 puis « Soixante minutes d'exercices pratiques de théâtre en FLE » le 3 décembre 2020.

19 Nous avons pu nous montrer flexibles quant au calendrier puisque ces ateliers expérimentaux étaient non crédités dans l'emploi du temps de nos étudiants.

20 On lira avec profit le compte-rendu d'une expérience d'« atelier d'écriture littéraire au service de la compétence linguistique, interculturelle et esthétique des étudiants du FLE » (niveau A2+ à C2) menée à l'Université de Nice Sophia-Antipolis dans la thèse de Soulaf Hassan, La pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique : le texte littéraire au sein du projet didactique, thèse de Doctorat préparée sous la direction de Nicole Biagioli, Université de Nice, 2016, p. 242-334.

l'affirmation et l'expression personnelles. Les tâches d'écriture impliquent certes un travail sur la langue: le texte définitif doit se conformer aux règles d'orthographe et de syntaxe afin d'être cohérent et lisible, et, dans ce cadre, l'enseignant, devenu animateur, n'en apportera pas moins ses propositions de modifications. Rompu à la gestion simultanée des micro, médio et macro structures, il saura faire évoluer le rapport à la langue acquise de chacun des participants, sans « s'occuper trop tôt des problèmes linguistiques, car si les scripteurs s'interrompent pour surveiller les microstructures des textes, ils risquent de perdre de vue leur projet » (Hassan, 2016 : 364). Dans le dessein de privilégier le bon fonctionnement de la coopération discursive, il ne prêtera donc pas attention à la complète correction linguistique (prononciation, étendue du vocabulaire, orthographe...), c'est-à-dire qu'il ne reprendra pas systématiquement le locuteur à dessein de le corriger. En fait, l'animateur ne raisonne jamais en termes de déficit par rapport à un niveau à atteindre. Pleinement prise en compte, la dimension psychoaffective accélère chez les apprenants le développement d'un rapport décomplexé à la langue cible, l'objectif restant l'expression de soi et d'une vision du monde en langue française. Notés sur leur aptitude globale à répondre aux sollicitations, sur leur investissement personnel, sur leurs compétences culturelles et interculturelles et sur leur capacité à faire face aux discussions, et non plus uniquement sur des faits de langue (acquisition de l'orthographe, de la morphosyntaxe...), les participants deviennent rapidement des producteurs linguistiques valorisés à l'imaginaire libéré et sont à même de renforcer le sentiment de confiance en eux qui leur fait trop souvent défaut.

Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception, par un (groupe de) locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs à l'aune desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant, à la peur que ce discours ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif (Bretennier, 2003 : 9).

Répété, l'exercice offre par ailleurs de renforcer les capacités d'argumentation, de description ou d'explication de l'expression orale. La nécessité de développer une compétence d'écriture littéraire autonome est claire. L'expression imaginative n'est pourtant pas seulement vouée à l'écrit: la diversité et la richesse des interactions verbales autour des productions et des textes, littéraires ou non, choisis comme déclencheurs, permettent à chacun d'explicitier les mécanismes d'écriture, d'exprimer sa satisfaction ou ses doutes sur sa production, de dire son admiration ou ses réserves sur les productions des autres, de questionner et d'imaginer encore. Tous ces échanges sont utiles pour apprendre à s'affirmer, à donner son opinion et à faire s'épanouir sa créativité. Que son niveau de français soit encore intermédiaire ou bien celui d'un expert, chacun écrit en français, lit et discute avec les autres, la lecture orale appartenant de fait au processus de rédaction. D'autre part, qu'elle se compose d'un encouragement admiratif, d'une nette désapprobation ou de diverses controverses, l'écoute continuée de l'animateur et du groupe apporte au participant un soutien nécessaire: entre écoute, parole, écriture et réécriture, la vie du langage toute entière résonne dans l'espace de l'atelier. L'animateur crée une [...] situation d'apprentissage motivante, qui entraîne une implication intellectuelle, affective et/ou psychomotrice de [la] part [des étudiants]. [...] Un enseignant provoque un apprentissage actif lorsqu'il met les étudiants dans des situations qui les incitent à concevoir un projet, à le mettre en œuvre et à réfléchir à ce qu'ils font et à partir de ce qu'ils font<sup>21</sup>.

Toujours actif et développant des stratégies interprétatives qui emploient des composantes linguistiques, socio-culturelles et psychoaffectives, les participants élargissent sensiblement leurs compétences rédactionnelles et communicationnelles orales et écrites; symétriquement, ils s'ouvrent au patrimoine culturel et littéraire de la langue étrangère. Nombreuses, les implications épistémologiques d'une telle entreprise interpellent nos pratiques didactiques tant la confiance qui est accordée à la praxis impose un déplacement conséquent des habitudes académiques jordaniennes quant à l'étude littéraire.

## 2. L'écriture de création à l'Université: premiers bilans, premières pistes

Dans ce second temps de notre récit d'expérience, nous avons choisi d'évoquer plus précisément les exercices d'écriture pensés pour que les participants manipulent le français à leur rythme, suivant leurs compétences et désirs particuliers. Selon Cuq et Gruca, « [l]a lecture d'un texte

---

<sup>21</sup> Françoise Raynal et Alain Rieunier, « Actif » dans Philippe Meirieu (dir.), *Pédagogie, dictionnaire des concepts-clés*. Paris : ESF, 2010, 412 p.

littéraire peut fournir des contenus fort divers selon les lecteurs compte tenu de leurs expériences, de leur idéologie, de leur culture, voire même du contexte particulier de la lecture<sup>22</sup>. Les ateliers, quant à eux, interviennent en deuxième année du BA avant l'initiation à l'histoire littéraire et offrent aux étudiants de côtoyer des pratiques (cadavre exquis, haïku...), de se familiariser avec des courants fameux (le Réalisme ou le Nouveau Roman lorsqu'il s'agit d'aborder la description d'un lieu ou d'un objet...) et des grands noms, par exemple, dans les exercices « écrire à la manière de... ». Dans les cours spécifiquement dédiés à la littérature, les étudiants se remémorent tout ou partie de ces données, ce qui les aide considérablement à ne pas se sentir totalement désarçonnés : l'on sait, en effet, qu'outre la langue, certains thèmes (la personnalité et le contenu philosophique des écrits de Voltaire, par exemple, l'existentialisme<sup>23</sup> ou le théâtre de l'absurde...) demeurent pour certains d'un abord abrupt, un monde sans Dieu étant parfois difficile à envisager sans heurt pour les plus fervents et religieux ou sans remise en cause de leurs propres valeurs<sup>24</sup>. L'immersion dans la culture française et francophone requiert du temps et une pédagogie interculturelle finement exploitée.

L'interprétation et la compréhension du sens d'un texte en langue étrangère se font en fonction de l'univers de références du lecteur qui sont fortement influencées par la culture d'origine. Le texte littéraire véhicule des images qui renvoient à des mythes reconnus et acceptés par le groupe dont l'auteur fait partie et où son œuvre est d'abord reçue. La culture de l'élève va être confrontée avec le monde de l'Autre. Ce fait lui permettra de relativiser le statut de sa propre culture et de vivre une expérience interculturelle<sup>25</sup>.

Avoir manipulé des textes au préalable simplement pour le plaisir aide indéniablement les étudiants dans leur appréhension de textes littéraires qu'ils pourraient juger sulfureux ou contraires à leurs valeurs morales: il faudra veiller à systématiquement référer aux textes-clefs en préservant la visée interculturelle de leur analyse dans un contexte ludique et dédramatisé.

Dans ce sens, l'atelier « Réécrire les classiques français » a d'emblée exposé nos étudiants à des auteurs célèbres, à leur connaissance du monde et de la langue étrangère. Il les a incités à manifester leur sensibilité, à écrire eux-mêmes ce qu'ils pensent ou ressentent. Choisir des œuvres connues vise à développer chez l'apprenant un intérêt, si ce n'est un goût, pour les Belles Lettres en l'amenant à découvrir peu à peu la beauté et la richesse de cette œuvre, partielle ou intégrale, et par conséquent à vivre une expérience linguistique et esthétique. Au cours du semestre dispensé en distanciel, nous avons privilégié un exercice de réécriture tout à fait original: mis au point par l'Association 10sur10 à partir de textes théâtraux, il est pratique et simple à reproduire quel que soit le niveau de langue des étudiants et sert d'entrée en matière aux séances d'écriture plus élaborées. Le principe est de reformuler un message avec d'autres mots, précisément avec les mots connus des étudiants. En fonction du niveau atteint, l'on propose de travailler autour d'un mot (niveau A1), d'une phrase (niveau A2), d'une scène de théâtre ou d'un extrait de roman (niveau B1) et puis, à partir du niveau B2, on peut aisément choisir une nouvelle, un poème ou une pièce courte. Globalement, cet exercice évite aux participants le blocage angoissant de la page blanche puisqu'il consiste d'abord en une recherche dans le dictionnaire de tous les mots et signes utilisés dans le texte à réécrire qui ont été préalablement listés par l'animateur.

Le secret de l'efficacité de ces exercices réside [...] dans leur caractère à la fois ludique et sécurisant: l'apprenti écrivain se dit qu'il n'y a rien à inventer, puisque Balzac ou Mérimée l'ont fait avant lui, qu'il est porté par eux mais en fait, le changement d'énonciateur, d'époque, de point de vue... l'amènent bien à innover, par sa syntaxe et ses choix lexicaux, sans qu'il soit paralysé par l'obligation d'inventer<sup>26</sup>.

22 Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p.172.

23 Cf. l'article de Shereen Kakish, « L'Étranger de Camus en classe de FLE : l'expérience jordanienne », *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, vol.6, n°1, 2014, p.43-54.

24 *Ibid*, p. 46 : « Les valeurs morales, sociales et religieuses comme Dieu, l'honneur, la famille jouent en effet un rôle très important dans le contexte social jordanien et les ouvrages littéraires de la culture jordanienne et arabe sont axés sur ces mêmes valeurs ».

25 Paulina Sperkova, « La littérature et l'interculturalité en classe de langue », *Sens Public*, 2009, n°10, p.6, URL : <http://sens-public.org/articles/666/> Consulté le 15 janvier 2021.

26 Anne Roche, Andrée Guiguet et Nicole Voltz, *L'atelier d'écriture. Éléments pour la rédaction du texte littéraire* (1989), Paris : Bordas, 2009, p. 50.

Formés sur des textes dramatiques, nous avons appliqué le contenu de la formation à des textes romanesques et poétiques. De cet incipit d'un célèbre roman camusien, « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas », l'étudiant n'aura donc à décrypter initialement que cette liste: Aujourd'hui / , / maman / être / mort, e / . / ou / peut-être / hier / je / ne... pas / savoir / . / . Il découvrira un corpus avec lequel il jouera bientôt volontiers. Différentes étapes intermédiaires sont envisageables: l'animateur peut demander une liste de synonyme des mots listés ou proposer deux listes et attendre des étudiants qu'ils relient les verbes à l'infinitif avec les verbes conjugués extraits de la phrase originale, les adjectifs dans leur forme neutre avec la forme employée dans le texte... Les exercices d'appropriation lexicale entraînent la mémoire musculaire des étudiants qui copient et recopient les listes avant de chercher dans ces paniers à mots la phrase ou les phrases qu'ils peuvent bâtir. Dès les premières propositions intuitives, l'étudiant entre dans le processus d'écriture, exactement là où l'animateur souhaite l'engager: dans sa potentialité créatrice. De fait, il pourra s'agir de construire des phrases avec les mots listés ou d'utiliser des synonymes, de modifier les pronoms personnels utilisés... Audacieux ou conformistes, tâtonnements et essais forment la matière langagière recherchée ici. Les étapes pour arriver à faire de cette matière linguistique un énoncé viable, qui peut être lumineux, voire poétique, restent variables. Dans tous les cas, les dispositifs méthodologiques avec des questionnaires ou des propositions d'activités qui mettent en relief l'approche interculturelle devront être adaptés au niveau du groupe et à la difficulté du texte de départ.

Dans l'atelier, après plusieurs séances de présentation du projet suivi de tours de table devant nous servir à cerner les désirs des participants, nous avons travaillé le premier paragraphe de *L'Étranger* et, avec les participants les plus avancés, le poème de Rimbaud, *Le Dormeur du Val*, les deux œuvres étant inscrites dans les programmes des cours d'histoire littéraire. De la découverte de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être à la pratique de ces trois dimensions, il s'agissait d'agir sur ces pratiques à partir de l'œuvre dans « la perspective co-actionnelle-co-culturelle », selon l'expression de Christian Puren. Notre démarche s'est effectuée en trois temps et à deux niveaux, celui de la découverte de l'autre culture et celui de la pratique: 1- Décryptage du texte original, avec l'exploitation des différents paniers à mots constitués à partir des mots employés par Camus. 2- Production d'un texte, avec la construction de phrases en autonomie qui intervient après la manipulation des ressources lexicales et syntaxiques (proposer par exemple, de reconstituer des phrases à partir de mots donnés dans le désordre ou un paragraphe à partir de phrases emmêlées...). Au cours de dernières ces séances de cette deuxième étape, nous avons invités les étudiants à regarder la bande dessinée adaptée par Jacques Ferrandez<sup>27</sup> afin de leur faire concevoir un dessin ou un photomontage d'après ce qu'ils ressentaient de l'ambiance et de l'action de ce début de roman. 3- Lecture des productions<sup>28</sup> et découverte du texte original extrait de *L'Étranger* avec lecture et explications à partir d'un questionnaire.

De même, avec le poème de Rimbaud, nous avons élaboré trois axes: 1- Décomposer, avec des exercices de sémantique et d'élaboration de phrases du type: Essayez de reconstituer des groupes nominaux, des morceaux de phrases à partir des mots et des signes du panier à mots en fonction d'un questionnaire: comment Rimbaud a-t-il pu qualifier la montagne? La rivière? Que fait le dormeur? Dans quelle position est-il? Quel cadre peint-il? Quelle impression ressentez-vous face à cette liste de mots? À ce moment, l'on devra sensibiliser les participants à l'écriture poétique qui ne suit pas les mêmes règles syntaxiques que la prose. 2- Réécrire. Après avoir découvert les outils du poète et les avoir manipulés, chacun essaie de rédiger à son tour l'histoire du dormeur du val, de construire des vers avec des mots afin d'écrire un texte original en prose ou en vers. 3 - Lecture des productions et découverte du poème original. Chacun a élaboré un texte en prenant en considération les exercices préparatoires ainsi qu'une illustration et les présente au groupe avant de découvrir le poème d'Arthur Rimbaud dans son intégralité.

En travaillant en autonomie des exercices de lecture, de décryptage et de réécriture, les étudiants deviennent des auteurs: ils doivent construire des énoncés à l'aide d'éléments qu'ils ont manipulés et dont ils comprennent le ou les sens. Ils n'ont jamais à bâtir des phrases comme ils le font généralement, en passant par leur langue maternelle, en l'occurrence l'arabe, embarrassés par la masse

---

27 Jacques Ferrandez, *L'Étranger* d'après Albert Camus, Paris : Gallimard, 2013, 136 p.

28 Nous avons également fait un tour de classe pour que chacun partage son illustration avec le groupe.

d'incertitudes et de lacunes afférente à cette pratique traductive intuitive. Dans les coulisses de la construction romanesque ou poétique, ils réalisent vraiment comment fonctionne un texte en français. S'ils se rassurent ce fonctionnement en vérifiant leurs acquis, ils se laissent bien souvent prendre au jeu de la création: avec le français, ils testent leur propres constructions<sup>29</sup>. Par contrecoup, ils distinguent mieux la posture de l'écrivain de celle du professeur-commentateur. Ces constats contiennent de véritables pistes de théorisation de l'écriture créative comme champ de recherche qui si elles existent en Amérique, restent encore trop timides en France<sup>30</sup>, même si François Bon l'a exprimé en ces termes : « Les poètes nous sont nécessaires parce qu'ils nous disent l'expérience d'écrire : écrire comme expérience<sup>31</sup> ». Autrement dit, la création, le débat et la lecture en langue française sont le lieu commun où doivent se risquer les experts francophones de demain.

### 3. Propositions pour une approche renouvelée du cours d'analyse de textes littéraires

De plus en plus prisé, l'atelier d'écriture littéraire au service de la compétence linguistique, interculturelle et esthétique des étudiants du FLE<sup>32</sup> va de pair avec l'institutionnalisation de la création littéraire par l'ouverture de filières universitaires de création littéraire et la croissance des moyens de publications et d'édition des textes (blogs, réseaux sociaux...). « Ainsi, ce qui marque notre époque, c'est la fin de la représentation unique de la littérature dans sa relation à la chose imprimée et à une sphère publique idéalisée<sup>33</sup> ». Autrement dit, si la littérature n'est plus appréhendée comme l'aboutissement de l'apprentissage du français, elle n'en demeure pas moins un domaine à exploiter, les didacticiens du FLE exprimant une attention croissante à la problématique de son intégration en classe de langue. Dans cette lignée, nous avons repris à notre compte l'interrogation de Stéphane Nowak: « Que veut-on que la littérature soit pour nos citoyens ? »<sup>34</sup>. Nous souhaitons étendre le domaine littéraire afin d'intégrer l'écriture narrative et poétique comme pratique dans l'enseignement du FLE, et non pas seulement comme exercices d'application. L'atelier que nous avons conçu et qui vise directement à optimiser les progrès des apprenants s'appuie sur la pédagogie du projet, privilégiée dans le Royaume : composée d'une visée planifiée collectivement et d'un programme, elle met un groupe d'apprenants en situation d'exprimer des envies, des besoins, des manques et de trouver les moyens de répondre à ces questionnements et ces ambitions. Dans nos ateliers, les participants sont encouragés à écrire en français et n'ont pas forcément pour consigne de produire un recueil de textes littéraire achevés : ils pratiquent le plus librement possible la rédaction en langue française avant de strictement l'observer de l'extérieur avec la lecture et l'analyse de chefs d'œuvre dans leurs cours de littérature.

L'expression "pratique d'écriture créative" renvoie ici à la fois aux pratiques d'"ateliers d'écriture", et de "création littéraire" qui assument la dimension de littérature hors livre et qui ne mettent pas l'accent sur le résultat, mais sur le processus. Cela exclut ici les ateliers qui ont pour visée d'écrire dans un genre ou sous-genre littéraire déterminé (écrire une nouvelle, un poème, un roman...) <sup>35</sup>.

La formation des étudiants s'en ressent fortement ainsi que nous l'ont montré de précédentes expérimentations<sup>36</sup> reposant sur une remise en question de la centralité du livre et du chef d'œuvre dans l'enseignement littéraire destiné aux débutants. Il est vrai que le marché de l'emploi local offre peu de débouchés aux étudiants littéraires : certes de belles carrières se font encore dans l'enseignement secondaire ou universitaire mais les domaines qui requièrent une expertise linguistique

29 Ici, un étudiant a travaillé sur l'accumulation et joué avec la synonymie : « Aujourd'hui, ce jour, ma mère, maman, m'man est morte, partie, décédée, envolée. Ou peut-être hier, la veille, le jour d'avant, je n'en sais rien. Rien du tout ».

30 Voir Anne-Marie Petitjean, « Praxis et formations littéraires : ce que nous apprend le *creative writing* américain », *Elfe XX-XXI*, n° 8, 2019, URL : <http://journals.openedition.org/elfe/866> Consulté le 12 septembre 2019.

31 François Bon, « ce qui gronde dans le sous-sol (sur Jacques Dupin) », *Le Tiers Livre*, 29 octobre 2012, URL : <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article795>. Consulté le 18 septembre 2020.

32 On lira avec profit le compte-rendu d'une expérience d'atelier niveau A2+ à C2 menée à l'Université de Nice Sophia-Antipolis dans la thèse de Soulaf Hassan, *La pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique : le texte littéraire au sein du projet didactique*, thèse de Doctorat préparée sous la direction de Nicole Biagioli, Université de Nice, 2016, p. 242-334.

33 Lionel Ruffel, Brouhaha, Paris : Verdier, 2017, p. 106.

34 Stéphane Nowak, « Performances et pratiques d'écriture créatives. Extensions en aval et en amont du texte. », *Elfe XX-XXI*, n°8, 2019, URL : <http://journals.openedition.org/elfe/1500> Consulté le 12 septembre 2020

35 *Ibidem*.

36 Dans cette optique, l'on consultera avec profit l'étude d'Anne-Marie Petitjean, « Praxis et formations littéraires : ce que nous apprend le *creative writing* américain », *Elfe XX-XXI*, n°8, 2019, URL : <http://journals.openedition.org/elfe/866>. Consulté le 12 septembre 2020.

(enseignants, traducteurs, interprètes, pédagogues...) sont de plus en plus délaissés au profit des secteurs des services tels le tourisme et l'administration qui demandent précisément de solides compétences rédactionnelles, une maîtrise des discours oral et écrit ainsi qu'un haut niveau de culture générale. En outre, ainsi que Tzvetan Todorov l'écrivait en substance dans *La Littérature en péril*<sup>37</sup>, pour déplorer une conception trop étreinte de la littérature, celui qui lit et comprend la littérature ne devient pas automatiquement un spécialiste en analyse littéraire, mais – et c'est le but de toute existence – un connaisseur plus avisé de l'être humain. L'atelier d'écriture pourra donc se transmuter en « lieu spécifique où on interroge le langage, où on le met en réflexion, par rapport à la diversité de ses usages »<sup>38</sup>, où l'on travaille la langue en contexte et où l'on prend conscience des différenciations culturelles. L'étudiant placé au centre du système d'apprentissage qui y participe multiplier ses chances de tirer un réel atout des cours de littérature afin d'intégrer avec le plus de maturité et de savoirs culturels et interculturels possible le monde de l'entreprise moderne et, plus généralement, à être à l'aise dans le monde à venir. Autrement dit, l'animateur aidera l'étudiant à construire son apprentissage par une meilleure appropriation de savoirs et de savoir-faire en lui permettant d'expérimenter des stratégies et des styles d'apprentissage (les savoir-apprendre) pour finalement lui donner la capacité de se construire en tant qu'individu (le savoir-être). Affiner les aptitudes à l'oral et l'écrit professionnels grâce à l'étude de la littérature paraît donc un objectif tout à fait acceptable dans le programme de formation. Nos constats liés à des demandes de modification des cursus fondent le socle de la réorientation ponctuelle et progressive des programmes académiques de nos institutions les incitant à se doter d'atouts nouveaux afin d'atteindre à l'excellence au plan international dans les domaines de la pédagogie, de la recherche et de l'innovation.

Forts de notre expérience, nous appelons de nos vœux l'institutionnalisation de la didactisation singulière de l'écriture par la pratique de la création littéraire dans les universités jordaniennes qui devront dans les années à venir se confronter aux universités prestigieuses<sup>39</sup> qui, elles, déploient depuis plusieurs décennies des moyens financiers et technologiques, recrutent des personnels qualifiés et mettent en place des collaborations internationales dans un apprentissage/enseignement des langues toujours plus innovant.

Pour atteindre pleinement leur but, les cours d'écriture créative pourraient s'accompagner d'une immersion dans le monde, un stage de deux mois dans des abattoirs industriels, d'un voyage en autostop en Grèce, d'un emploi de femme de ménage dans un hôpital ou d'une traversée des Alpes le long d'un GR, peu importe du moment que l'on apprendrait à éprouver le monde au plus près.<sup>40</sup>

Grâce à des expériences collaboratives comme celle rapportée ici, qui participent d'une offre diversifiée et novatrice régulièrement faite aux services de la planification académique, l'Université de Jordanie et l'Université Al-Albayt concrétisent peu à peu leur objectif de décloisonner les connaissances pour offrir à leurs étudiants, futurs francophones professionnels, une ouverture vers des disciplines différentes et, de fait, une agilité intellectuelle et une capacité d'adaptation devenues plus que nécessaires face aux valeurs et demandes toujours renouvelées du monde professionnel qui les attend en Jordanie ou ailleurs.

Les implications politiques de telles modifications dans les cursus sont diverses. D'abord, elles permettraient aux universités jordaniennes de se positionner plus franchement parmi les établissements prestigieux qui enseignent le français: elles pourraient, dans un premier temps, entrer en émulation avec des universités du Proche et Moyen-Orient et, dans un second temps, du monde entier. En effet, les cursus des universités de rang mondial, pensons à l'Université d'Oxford au Royaume-Uni ou à l'Université de Chicago aux États-Unis, sont organisés pour que les étudiants

---

37 Tzvetan Todorov, *La Littérature en péril*, Paris : Flammarion, 2007, 94 p.

38 François Bon, « nocturnes de la BU d'Angers, 19 | écrire, signer la vie », *Le Tiers Livre*, 21 avril 2011, URL : <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article2516>. Consulté le 25 janvier 2021.

39 À titre informatif, parce que les articles concernent surtout l'enseignement secondaire, l'on renverra au numéro de *Pratiques*, n°187-188, 2020, intitulé « Enseignement du texte littéraire dans l'espace francophone: pratiques, formation, recherche », URL : <https://journals.openedition.org/pratiques/8757> Consulté le 21 décembre 2020.

40 Pierre Schoentjes, « S'évader vers la réalité. Sur la lecture et l'enseignement des lettres », *Elfe* XX-XXI, n°8, 2019, URL : <http://journals.openedition.org/elfe/1110> Consulté le 23 septembre 2020.

acquièrent rapidement les bases du français, grâce à de cours intensifs en laboratoire, différents types de tutorats, des cercles francophones très actifs... Ils comportent un panel très large de cours de spécialisation, en particulier des cours de littérature, qu'ils proposent dès les premières années. À l'Université de Jordanie comme à l'Université Al-Albayt, l'apparition des cours de littérature en 3<sup>e</sup> année se révèle un passage difficile et un cap souvent périlleux à franchir pour la majorité des étudiants, la consolidation des acquis langagiers étant permise à un rythme plus lent.

En outre, les cours de littérature française ne sont pas suffisamment valorisés dans les BA du Royaume Hachémite : il est rare que les apprenants y voient une fenêtre ouverte sur l'univers foisonnant de la littérature et de la culture françaises et y associent un débouché stable sur le marché de l'emploi. Or, l'importance culturelle et intellectuelle de la France ainsi que son ancrage mondial dans les arts, en particulier le cinéma et la littérature, dans l'industrie du luxe et dans certains domaines scientifiques de pointe, ne sont plus à démontrer. Nombreux, les débouchés dans le monde francophone ne peuvent en aucun cas être restreints à l'enseignement dans le secondaire ou à la traduction administrative. Dans de nombreux pays aux influences mondiales prégnantes, la finalité des études littéraires n'est plus uniquement à visée linguistique et fonctionnelle: elle est d'ordre culturel, artistique, civilisationnel et philosophique, voire politique. Effectivement, sur le plan international, la francophonie apparaît tel un secteur professionnalisant, dynamique et diversifié dès lors qu'il est abordé de manière transdisciplinaire. En renforçant la formation, les universités augmenteraient les performances et les compétences de leurs effectifs requises par le marché économique.

Adaptée à la situation éducation jordanienne, la mise en place d'ateliers d'écriture créative serait par conséquent un premier atout pour les universités désirant former des professionnels à la hauteur du monde de demain. Nous pensons, du reste, que les critères d'admissions des étudiants, francisants ou débutants, devraient être plus rigoureux: l'Université de Jordanie et l'Université Al-Albayt pourraient décider, par exemple, que la motivation et l'engagement à long terme des candidats devraient être éprouvés en entretien. La volonté et la capacité d'exprimer des idées clairement et efficacement à l'écrit et à l'oral ainsi que la capacité d'écouter et de donner des réponses réfléchies pourraient, par exemple, être testées. Dans ce cadre nouveau et plus exigeant, qui induirait des processus cognitifs plus spécifiques, les connaissances préalables en français seraient logiquement appréciées mais ne seraient nullement requises, de même que la connaissance de la littérature française. Autrement dit, pour augmenter son efficacité, les Départements de langue française jordaniens devraient sans aucun doute accepter les débutants mais attendre d'eux une preuve claire de leur aptitude et de leur potentiel pour l'apprentissage des langues, une aptitude à discuter de leur lecture en anglais ou dans la ou les langues pertinentes pourraient compléter l'entretien de sélection. En cherchant des preuves tangibles de curiosité intellectuelle et d'engagement critique chez les candidats au Bachelor de français, puis en les renforçant par des cours et des ateliers rigoureux aux desseins variés, les Départements de Français pourraient compter sur un bénéfice supplémentaire. Notre retour d'expérience indique implicitement que l'intégration d'ateliers axés sur d'autres disciplines serait tout à fait viable; le panel de cours optionnels étant extrêmement large, il offre la possibilité de multiples combinaisons: histoire de l'art, théâtre, art dramatique, musique, cinéma, études audio-visuelles...

De surcroît, étant donné que les universités jordaniennes en charge de l'enseignement du français forment des spécialistes en Lettres et en Civilisation qui auront indéniablement un rôle important à jouer dans la société intellectuelle et non uniquement des praticiens de la langue française, les cours de littérature ainsi que les contenus des ateliers prérequis ne devraient pas être restreints à un panorama historique ; ils devraient traiter d'une question (la violence...), d'un thème (la littérature de voyage...), d'un genre (l'autobiographie...) ou d'un auteur célèbre (Baudelaire, Montaigne...). Ce type d'approche offrirait aux étudiants d'avoir une vision argumentée, plus complète et approfondie des auteurs et des thématiques: ils auraient ainsi la possibilité de se familiariser vraiment avec l'œuvre d'un ou plusieurs auteurs, de lire des œuvres romanesques et poétiques intégrales et se révéleraient plus à même de pratiquer l'exercice-phare des études littéraires: la dissertation. Cette approche qui en ferait des spécialistes d'un auteur ou d'une question, faciliterait sans aucun doute leur choix quant aux sujets de leurs mémoires de Master et de PHD.

La maîtrise d'une langue, tel le français, parlée non seulement en métropole, au Canada, en Belgique et en Suisse, mais aussi en Guadeloupe, en Martinique, à Maurice, au Cameroun, à la Réunion,

au Sénégal, au Mali et dans certaines régions de l'Inde et du Vietnam, constitue, enfin, un véritable atout pour les arabophones sur le terrain géopolitique. Outre le fait que le français est parlé sur tous les continents, il est aujourd'hui la deuxième langue la plus utilisée, après l'anglais, aux Nations Unies. Un effort axé sur l'enseignement-apprentissage de cette langue et de ses variétés ne pourrait que renforcer la sécurité des étudiants de Jordanie quant à leur choix et peut-être encourager encore certaines inscriptions dans les Départements dédiés.

## References

- Abu-Hanak, N. (2015). « Étude des facteurs motivationnels des étudiants jordaniens apprenant le français dans le cadre de l'enseignement Supérieur », *Canadian Social Science*, vol. 11 n°1, p.263-270.
- Abu Laila, Z. (2019). « Enseigner la grammaire française en classe de FLE: quelles méthodes faut-il adopter? » *Journal of Arts & Humanities*, vol. 8, n°3, p. 12-24.
- Blanchet, P., Moore, D. & Asselah Rahal, S. (2008). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisées*, Paris: AUF, Archives contemporaines, 210 p.
- Bon, F. (2005). *Tous les mots sont adultes. Méthode pour l'atelier d'écriture (2000)*, Paris: Fayard, 340 p.
- Bon, F. (2011). « nocturnes de la BU d'Angers, 19 | écrire, signer la vie », *Le Tiers Livre*, 21 avril, URL : <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article2516>. Consulté le 25 janvier 2021.
- Bon, F. (2012). « ce qui gronde dans le sous-sol (sur Jacques Dupin) », *Le Tiers Livre*, 29 octobre, URL : <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article795> Consulté le 18 septembre 2020.
- Bon, F. (2016). *Outils du roman: avec Malt Olbren sur les pistes et exercices du creative writing à l'américaine*, Paris: Tiers Livre, , 184 p.
- Cuq, J-P & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 504 p.
- Ferrandez, J. (2013). *L'Étranger d'après Albert Camus*, Paris: Gallimard, 136 p.
- Fritz-Ababneh, D. (2006). « Enseigner la littérature arabe dans un pays arabe (non francophone), Actes du colloque L'interculturel et l'enseignement du FLE, Mafrag: Presses de l'Université Al-Albayt, p. 120-126.
- Hassan, S. (2016). *La pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique: le texte littéraire au sein du projet didactique*, thèse de Doctorat préparée sous la direction de Nicole Biagioli, Université de Nice, URL: <http://www.theses.fr/2016AZUR2049/document> Consulté le 18 septembre 2020.
- Kakish, S. (2014). « L'Étranger de Camus en classe de FLE: l'expérience jordannienne », *Jordan Journal of Modern Languages and literature*, vol.6, n°1, p.43-54.
- Kandeel, R. (2014). « Représentations des apprenants jordaniens sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère: le cas de l'Université du Yarmouk », *Thélème. Revista Comptense de Estudios Franceses*, vol. 29, n°1, p. 91- 109.
- Legros, D., Crinon, J & Georget, P. (2000). *Les effets des systèmes et des outils multimédias sur la cognition, l'apprentissage et l'enseignement. Rapport du CNCRE (Comité national sur la coordination de la recherche en éducation*, URL: <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000351/document> Consulté le 12 mars 2021.
- Nowak, S. (2019). « Performances et pratiques d'écriture créatives. Extensions en aval et en amont du texte. », *Elfe XX-XXI*, n°8, URL: <http://journals.openedition.org/elfe/1500> Consulté le 12 septembre 2020
- Petitjean, A-M. (2019). « Praxis et formations littéraires: ce que nous apprend le creative writing américain », *Elfe XX-XXI*, n°8, URL: <http://journals.openedition.org/elfe/866> Consulté le 12 septembre 2020.
- Rabadi, W. & Bernard, I. (2012). « L'enseignement de la littérature en classe de FLE en Jordanie. Gros plan sur l'Université Al-Albayt (2005-2010) », *Damascus University Journal*, vol. 28 n°2, URL: <http://www.damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/2-2012/e/119-133.pdf>

- Robert, J-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys, coll. « L'essentiel français », 224 p.
- Roche, A., Guiguet, A., & Voltz, N. (2009). L'atelier d'écriture. Éléments pour la rédaction du texte littéraire (1989), Paris: Bordas, 192 p.
- Ruffel, L. (2017). Brouhaha. Les mondes contemporains, Paris: Verdier, 218 p.
- Schoentjes, P. (2019). « S'évader vers la réalité. Sur la lecture et l'enseignement des lettres », *Elfe XX-XXI*, n°8, URL: <http://journals.openedition.org/elfe/1110> Consulté le 23 septembre 2020.
- Sperkova, P. (2009). « La littérature et l'interculturalité en classe de langue », *Sens Public*, n°10, p.6, URL : <http://sens-public.org/articles/666/> Consulté le 15 janvier 2021.
- Todorov, T. (2007.) *La Littérature en péril*, Paris: Flammarion, 94 p.
- Zanchi, C. & Ayoub I. (2018). « Enseigner le FLE en Jordanie : regards sur le métier de professeur de FLE », dans *Le français pour et par un enseignant performant : Actes du XIVE congrès mondial de la FIPF*, vol. 9, p. 61-71, URL : <https://books.google.jo/books?id=vc1-DwAAQBAJ&lpg=PT60&ots=30ADgblTml&dq=Carine%20Zanchi%20et%20Ibtisam%20Ayoub%20C%20C2%AB%20Enseigner%20le%20FLE%20en%20Jordanie%20%3A%20regards%20sur%20le%20m%C3%A9tier%20de%20professeur%20de%20FLE%20C2%BB%2C&pg=PT60#v=onepage&q&f=false>
- Zanchi, C. & Odeh, A. (2018). « Regards sur l'histoire de l'enseignement/apprentissage (E/A) du français langue étrangère (FLE) au Proche Orient: le cas de la Jordanie », *History of Language learning and teaching Legenda, United Kingdom*, URL [https://www.academia.edu/7652850/Regards\\_sur\\_lenseignement\\_apprentissage\\_du\\_FLE\\_au\\_Proche\\_Orient\\_cas\\_de\\_la\\_Jordanie](https://www.academia.edu/7652850/Regards_sur_lenseignement_apprentissage_du_FLE_au_Proche_Orient_cas_de_la_Jordanie).

### Sitographie

Blog de François Bon : <http://www.tierslivre.net>

Association Drameeducation-10sur10 : [www.10sur10.com.pl](http://www.10sur10.com.pl).